

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret](#) [Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 41 \(2\)](#)[Item](#)[Marie Moret à Lucy R. Latter, 17 avril 1886](#)

Marie Moret à Lucy R. Latter, 17 avril 1886

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 41 (2)

Collation 2 p. (235r, 236v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Lucy R. Latter, 17 avril 1886, consulté le 19/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/44459>

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [17 avril 1886](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Latter, Lucy R. \(1870-1908\)](#)

Lieu de destination 11, Delamare Street, Paddington W, Londres (Royaume-Uni)

Description

Résumé Marie Moret accuse réception de la lettre de Lucy Latter du 28 février 1886 et de celle de Tito Pagliardini du 4 avril 1886. Elle lui demande de transmettre ses amitiés à Tito Pagliardini et à ses sœurs. Elle déplore les difficultés qu'elle rencontre pour le développement des écoles publiques en Angleterre.

Mots-clés

[Amitié](#), [Éducation](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Pagliardini, Tito \(1817-1895\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 26/09/2022
Dernière modification le 05/10/2023

Guise Familistère
17 avril 1886

Chère Miss Lucy,

J'ai bien reçu votre lettre
du 28 février et vous en
remercie cordialement.

Vous avez également
reçu celle que notre bien
cher M. Pagliardini
vous a écrit le 4 et
dans laquelle il nous
parlait de vous. Veuillez
donc, puisque vous avez
le bonheur de le voir
chaque semaine, être

assez bonne pour lui
dire que nous avons
reçu son aimable
lettre et que nous lui
présentons nos vives
amitiés ainsi qu'à
Mesdames ses sœurs.

— Je reviens à votre
lettre. Je déplore vive-
ment les difficultés que
vous rencontrez dans le
développement des écoles
enfantines à Londres.
J'espère que l'An-
gleterre allait nous donner

l'exemple d'une
générosité sans
limiter pour l'ins-
tallation des écoles
publiques et je vois
que, malheureusement
les choses semblent
prendre une voie
contraire.

J'espère que les
choses reprendront un
meilleur cours. En
attendant je vous
suis de cœur dans votre

œuvre apostolique.

Veuillez agréer,
chère Miss Lucy, les
meilleurs souvenirs
de M. Gadin, de ma
sœur et de ma nièce
et me croire votre
toute dévouée

Marie Moret